

# Un voyeurisme de bon aloi

*Chi-Chi Doggie: Voyeur à contrecœur* de Bonnie Baxter

FRANÇOIS HOUDE

Trois-Rivières

L'artiste d'origine américaine Bonnie Baxter célèbre en quelque sorte un retour à la gravure, son médium de prédilection, avec l'exposition *Chi-Chi Doggie Voyeur à contrecœur* qu'elle présente à l'atelier Presse Papier de Trois-Rivières. Comme pour marquer l'aspect multidimensionnel de sa personnalité, elle présente parallèlement une exposition d'oeuvres d'infographie dans les locaux du Sabord, rue Laviolette.

Si on parle de retour à la gravure pour Baxter qui enseigne à l'université Concordia, c'est qu'elle a exploré d'autres avenues artistiques pendant une dizaine d'années pour explorer d'autres médiums dont la vidéo et ce n'est que récemment qu'elle a repris contact avec la gravure.

L'exposition qu'elle offre est un regard original et fort sur l'humanité. Le *Chi* du titre réfère à un petit jouet que l'artiste a découvert il y a quelques années et qui représente un chien chihuahua. Ce porte-bonheur est devenu un symbole récurrent dans toute la série de l'exposition si ce n'est pour une oeuvre présentée qui est antérieure à cette



L'exposition que Bonnie Baxter offre est un regard original et fort sur l'humanité.

série. *Chi Chi* a cette faculté de s'immiscer partout où l'artiste ne le pourrait elle-même, d'être le témoin de ce qu'on ne voit pas comme un observa-

teur privilégié des moeurs humaines. Il est l'innocence de l'artiste qui observe l'humain, principalement dans ses travers. Il est aussi celui qui peut dire ce qui ne se dit pas.

Ce qui est étonnant et réjouissant, c'est la dualité de l'approche. Bonnie Baxter regarde l'être humain sans complaisance, mais conserve un inaltérable optimisme. Ses gravures sont colorées et, sans être joyeuses, résolument optimistes. «Il y a de l'espoir, soutient-elle. On regarde tout ce qui va mal dans le monde, les choses désespérantes mais, foncièrement, je conserve toujours l'espoir. Ce n'est pas du cynisme: je pense que c'est ma nature profonde. Mes oeuvres font ressortir de côté de la bête dans l'homme. L'inhumanité dans l'humanité. C'est la dualité qu'on retrouve partout. Bien sûr, ce sont des côtés qui sont troublants, mais je demeure optimiste malgré tout.»

La digression vers d'autres médias était une phase nécessaire de son cheminement. «J'ai regardé les choses autrement pendant un certain temps. Avec une caméra, on entre dans les images, on devient un intervenant. Les images vivent. C'est sûr que cela a eu

un effet sur ma démarche et m'a influencé au moment de créer mes gravures.»

La gravure lui permet de réapprivoiser un processus de création complexe, résultat de plusieurs opérations comme les divers aspects de la personnalité s'unissent pour faire un individu.

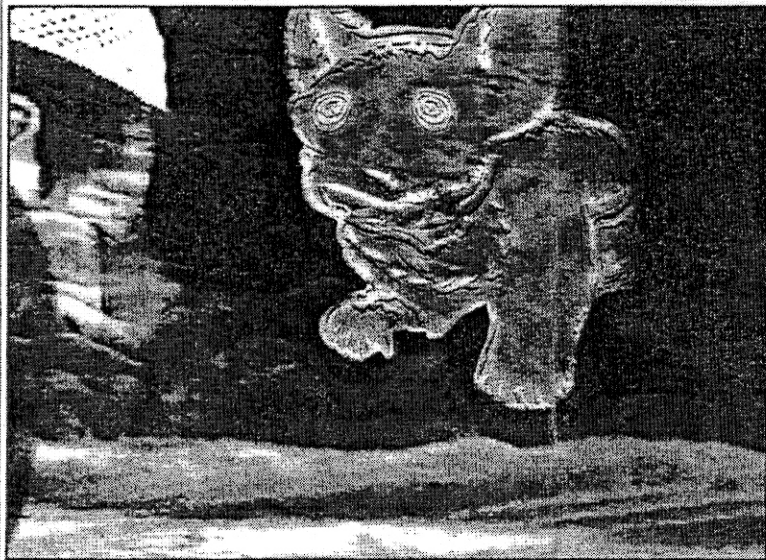
Elle qui habite le Canada depuis plus de 20 ans maintenant ne croit pas qu'elle pourrait garder ce regard si elle habitait encore les États-Unis. «Je pense que les Américains ont très peur et ils sont en processus de déni de la réalité qui les rattrape. Je sens une attitude différente ici qui me convient mieux.»

Elle qui s'intéresse beaucoup à la culture populaire, ce qu'elle a pu explorer avec le médium de la vidéo, n'en assume pas moins pleinement le côté introspectif de l'art. «Il n'y a aucun doute que l'art est une introspection et que dans nos oeuvres, c'est soi-même qu'on révèle. Ce que j'exprime dans mes oeuvres quant à l'humanité est aussi une observation de ma personnalité profonde.»

Bien qu'elle ne soit pas religieuse, ses oeuvres témoignent d'un sens indéniable du sacré. Avec l'image du chien *Chi-Chi*, la forme ovale de toutes les oeuvres révèle une préoccupation constante du sacré enveloppant.

Quelques rues plus loin, au Sabord, on découvre la même artiste mais dans un mode d'expression différent, celui de l'infographie. Elle s'y révèle plus virulente. Les images frappent par leur force d'impact. On retrouve des récurrences déjà observés dans les gravures, mais dans un autre contexte qui exclut pratiquement la naïveté. Le regard est plus cru mais la maîtrise du langage est tout aussi remarquable. Ce sont des directs au coeur puisque l'émotion est la base incontournable de toute sa démarche ainsi qu'elle l'affirme. Il s'agit d'un médium nouveau pour elle, mais elle le maîtrise déjà, offrant des oeuvres finies et très puissantes. Fascinantes, même si troublantes.

À n'en pas douter, on a ici affaire à une artiste importante, au propos mature. Quelqu'un qui compte qui offre une exposition double qui ne compte pas moins dans le paysage pourtant faste des arts visuels trifluviens. ●



Le *Chi* du titre de l'exposition réfère à un petit jouet que l'artiste a découvert il y a quelques années et qui représente un chien chihuahua.